

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY A L'OCCASION DU
CENTENAIRE DE L'INSTITUT PASTEUR

(Lille, le 20 Novembre 1987)

Le 3 Août 1857, trentre ans avant la Fondation du prestigieux Institut qui porte son nom, Louis Pasteur, Doyen de la Faculté des Sciences de Lille présentait devant la Société des Sciences, des Arts et de l'Agriculture de notre ville le "mémoire sur la fermentation appelée lactique" qui allait consacrer sa célébrité dans le monde scientifique. Deux observations majeures résultaient de ce travail :

. Les fermentations sont dues à des microorganismes vivants et à chaque fermentation correspond un germe spécifique.

La conclusion de ce travail, rédigée de la main de Louis Pasteur, est empreinte d'une grande modestie. "Quiconque jugera avec impartialité les résultats de ce travail, écrit-il, reconnaîtra avec moi que la fermentation s'y montre corrélative de la vie". La suite des événements montrera que c'est à partir de ce

Karl PopperNiuton

Mémoire que la biologie est devenue une science. Le grand philosophe scientifique, le Professeur Karl Popper, n'hésite pas à affirmer que c'est Louis Pasteur qui a fait de la biologie une science moderne au même titre que Newton et Galilée ont fondé la physique au XVII^{ème} siècle et Lavoisier la Chimie à la fin du XVIII^{ème}.

Près de quarante ans, après cette prestigieuse découverte, au mois de Mai 1894, bien qu'il fût déjà gravement malade, Louis Pasteur résolut de venir présider à Lille une conférence sur la diphtérie que son plus proche élève le Docteur Roux présenta devant la Société de Secours des Amis des Sciences. Il voulut alors revoir le laboratoire de la rue des Fleurs, aujourd'hui boulevard Carnot, où le monde des ferments s'était révélé à lui pour la première fois et les témoins de cette visite ont décrit les ovations qui l'accueillirent lorsqu'il se leva pour saluer ses anciens collègues, ses anciens élèves et pour remercier la Ville de Lille de sa sollicitude pour les savants. Ce fut là son dernier voyage.

Il est probable que c'est au cours de ce dernier voyage que le Maire de Lille, Géry Legrand, évoqua la possibilité de créer un

2

Institut municipal d'Hygiène, en suggérant que celui-ci portât le nom de Louis Pasteur et fût dirigé par l'un de ses élèves.

Le 18 Novembre 1894 Louis Pasteur, à peine convalescent de la crise d'urémie qui avait failli l'emporter écrivait à Monsieur Géry Legrand "Permettez-moi de vous présenter Monsieur le Docteur Calmette, dont la collaboration nous était infiniment précieuse et qui nous a paru, à Monsieur le Docteur Roux et à moi, l'expérimentateur le mieux indiqué pour diriger les services que veut organiser si généreusement la Ville de Lille".

Le 18 Décembre 1910 le Professeur Calmette évoquait devant la Société des Sciences le souvenir de ce dernier voyage. "Monsieur Pasteur m'en parlait avec émotion lorsque quelques mois plus tard, il m'appela près de son lit pour me confier la mission que depuis lors je me suis efforcé de remplir ici selon les instructions qu'il me donna. Il désirait manifester à ses amis Lillois, toute la reconnaissance qu'il leur avait gardée et il voulait pour cela que, de toutes les villes de France après Paris, Lille fut la première à bénéficier de ses découvertes, comme de

celles de ses élèves, la première aussi à appliquer ses méthodes si fécondes au progrès des industries de fermentation, à celui de l'agriculture et à la protection de la vie humaine. Qui pourrait contester aujourd'hui que ce voeu ait été pleinement réalisé ?"

Comme devait l'écrire plus tard Albert Calmette "la grande capitale du Nord de la France a été pour Pasteur la grotte enchantée qui lui a fourni les premiers trésors d'observations et de suggestions grâce auxquelles il édifia le colossal monument scientifique qui perpétuera sa gloire. Sous ce ciel gris, à travers les cheminées d'usines, dans cette ville de labeur qui est, depuis des siècles, un inépuisable réservoir d'énergies spirituelles et morales, l'âme de Pasteur se trempait pour les luttes futures : le cerveau méditatif du jeune savant s'adaptait aux contingences de la vie réelle..."

Mesdames et Messieurs, vous comprenez maintenant les liens profonds qui unissent la Ville de Lille à Louis Pasteur et à l'Institut qu'il a fondé et c'est pourquoi le centenaire de sa naissance en 1922, puis le cent cinquantième en 1972 ont été célébrés à la fois à Paris et à

5

Lille. Cette année encore nous avons tenu à perpétuer cette tradition, et le Maire de Lille est particulièrement heureux d'accueillir en cette salle les très nombreuses personnalités nationales et régionales qui nous honorent de leur présence ainsi que les responsables de l'Institut Pasteur de Paris. Il tient à exprimer à Monsieur le Professeur François JACOB, Prix Nobel de Médecine et Président du Conseil d'Administration de l'Institut Pasteur de Paris et à Monsieur le Professeur DEDONDER son Directeur Général, sa profonde gratitude pour l'éclat qu'ils ont donné à cette cérémonie par la qualité tout à fait exceptionnelle de leurs interventions.

Mesdames et Messieurs, réalisons bien ce que Lille doit à Louis Pastur : la découverte fondamentale qui a créé la science biologique et la création de l'Institut Pasteur de Lille sous l'impulsion de l'un de ses meilleurs élèves, le Professeur Calmette qui fut le pionnier de l'action sociale et scientifique dans la lutte contre la tuberculose. Qui peut oublier qu'à l'arrivée d'Albert Calmette la tuberculose était à Lille la première cause de mortalité ? on comptait en permanence 6.000 tuberculeux dont près de 1.200 mouraient chaque année. Que d'efforts ont été déployés, par Albrt Calmette, avec la création du

6

Dispensaire Emile Roux et le long travail qui devait aboutir à la mise au point du vaccin B.C.G. contre la tuberculose ! Lille a rendu hommage à Albert Calmette en donnant son nom au premier hôpital de lutte contre la turberculose où l'oeuvre de Calmette fut poursuivie et développée par le Professeur GERNEZ - RIEUX qui fut pendant 27 ans à la fois Directeur de l'Institut Pasteur et médecin de l'Hôpital Calmette

Si la ville de Lille doit beaucoup à Louis Pasteur et à son élève Albert Calmette, je me dois maintenant de rendre hommage à leurs successeurs et plus particulièrement à ceux que j'eus l'honneur et le plaisir de rencontrer depuis 1973, année où élu Maire de Lille, je devenais de ce fait Président du Conseil d'Administration de l'Institut Pasteur. Je garde une inoubliable souvenir de mes rencontres avec le Professeur Jacques MONOD : sa distinction naturelle, sans aucune affectation, la clarté de son esprit, son souci de l'efficacité et sa volonté indéniable de nous aider ont grandement contribué au renouveau de notre Institut Lillois. Lorsque je fus élu Président du Conseil Régional du Nord - Pas-de-Calais, le Professeur MONOD s'efforça de me convaincre, avec succès, je dois le reconnaître,

2

qu'il fallait mettre en place, au sein des Conseils Régionaux, une politique d'aide à la recherche.

C'est grâce à son pouvoir de conviction que la Région du Nord - Pas-de-Calais fut la première région française à prendre cette initiative. Elle a réparti entre 1975 et 1986, 260 millions de francs de crédits d'équipement pour la recherche et demeure toujours dans ce domaine la région la plus performante.

En ce qui concerne l'Institut Pasteur la région a contribué, à concurrence de 30 %, à réaliser les unités nouvelles qui ont permis au Professeur Capron en 1975, au Professeur Stehelin en 1978, au Professeur Fruchart en 1984 et au Professeur Tartar en 1986 d'installer dans des locaux rénovés et bien équipés les jeunes qui, sous leur direction, contribuent au développement de la qualité des recherches de notre Maison.

Je n'oublie pas qu'à côté de la Recherche, l'Institut Pasteur de Lille a pris l'initiative de nombreuses activités de service dans les domaines de la Santé Publique, de

8

l'expertise bio-médicale et alimentaire, et qu'il a créé en 1973 l'Usine de Steenvoorde pour la production de réactifs de diagnostic microbiologique. Toutes ces activités ont contribué en douze années à créer près de 450 emplois dont plus de 160 sont désormais affectés à l'Usine Diagnostics-Pasteur de Steenvoorde. C'est pour réunifier les activités industrielles des Instituts Pasteur de Paris et Lille que j'eus le privilège en 1980, à la demande du Professeur SAMAILLE, de rencontrer le Professeur GROS, Directeur de l'Institut Pasteur de Paris, qui devait devenir, quelques mois plus tard, un collaborateur précieux comme conseiller scientifique à l'Hôtel Matignon. J'ai rencontré aussi ainsi que le Professeur Dedonder, son successeur à la Direction, avec qui nous devions conclure au début de 1982 les accords qui scellèrent la collaboration industrielle entre nos deux Instituts et la Société Sanofi, filiale pharmaceutique du Groupe Elf-Aquitaine. La région du Nord ne peut que se réjouir de voir le site de Steenvoorde choisi pour le regroupement des productions de la Société Pasteur-Diagnostics.

Les gens du Nord doivent savoir que grâce au transfert à Steenvoorde des applications des recherches du Professeur Montagnier, l'Usine

Diagnostics-Pasteur est sur le point d'assurer 20 % de la production mondiale des réactifs biologiques pour le diagnostic du Sida et que si les prévisions se réalisent cette usine ultra-moderne verra ses effectifs passer de 160 à 250 personnes, pour des emplois de qualification de plus en plus complexe. Pour toutes ces réalisations qui ont aidé au développement de notre région, je veux ce soir remercier très chaleureusement les Professeurs Gros et Dedonder, le Président René Sautier, ainsi que ceux qui ont assuré le remarquable développement de l'Usine de Steenvoorde, Messieurs Christian Policard et Bernard Plichon.

Mesdames et Messieurs, dans l'optique du développement des Instituts Pasteur, je voudrais évoquer l'horizon 1993 où la Ville de Lille deviendra le point de croisement des trains à grande vitesse de l'Europe du Nord. De Lille, on pourra joindre Roissy et le Centre de Paris en moins d'une heure, Bruxelles en trente minutes, Londres en moins de deux heures. Ces nouvelles structures créeront, dans le domaine de la communication, qu'elle soit scientifique, culturelle, industrielle ou commerciale, des changements profonds que nous pressentons sans les discerner encore parfaitement. J'ai cependant la

10

conviction que la Métropole lilloise, si elle saisit les atouts qui lui sont offerts, deviendra au Nord de Paris, la grande ville-relais des communications vers la Grande-Bretagne, le Bénélux et l'Europe du Nord. J'ai aussi la conviction que l'Institut Pasteur de Lille, déjà implanté sur deux hectares au coeur du Centre International d'affaires qui cernera les installations du T.G.V., trouvera les possibilités d'une nouvelle expansion. Elle se fera en harmonieuse liaison avec l'Usine de Steenvoorde, elle se prolongera au sud de Lille sur le magnifique domaine d'Avelin que nous devons ^à la générosité de Monsieur des Rotours, ici présent et les chercheurs de l'Institut pourront ainsi préparer, comme le fit autrefois Louis Pasteur, les profondes conversions qui s'annoncent dans les complexes agro-industriels de l'Europe de demain.

C'est pourquoi je me tourne vers le Professeur Jacob, Président du Conseil d'Administration de l'Institut Pasteur de Paris, et vers le Professeur Dedonder pour les remercier d'avoir permis qu'à l'occasion du Centenaire de l'Institut qui porte son nom un hommage d'une grande élévation de pensée fût rendu à Louis

^ ^

Pasteur dans la Ville qu'il a illustrée au début de sa carrière et où l'existence d'un T.G.V. lui aurait sans doute permis de revenir plus souvent.

Je souhaite qu'avec leur précieux concours puissent s'intensifier, les collaborations qui sont engagées, dans la recherche sur le cancer avec le Professeur Stéhelin, dans le domaine de la parasitologie et plus récemment dans la recherche sur le Sida avec le Professeur Capron. Je forme le vœu que de nouvelles collaborations puissent être mises en oeuvre dans les recherches sur l'athérosclérose avec le Professeur Fruchart et dans les secteurs de santé publique, de prévention et de l'expertise en analyses bio-médical et agro-alimentaires.

Avant de conclure, je veux exprimer ma confiance et ma gratitude au Professeur Samaille. Par son esprit inventif, son autorité et cette capacité, si personnelle, d'allier le rêve et la réalité pour avancer, réaliser, construire, le Professeur Samaille nous a beaucoup aidé. ~~A ce titre il a bien mérité de l'Institut et de la Ville.~~

Il continuera et continuera à le faire à la grande satisfaction de l'Institut et de la Ville

Je terminerai en citant l'un des derniers appels de Louis Pasteur adressé à la jeunesse quelques mois avant sa mort : "Jeunes gens confiez-vous aux méthodes sûres et puissantes de la science, dont nous ne connaissons encore que les premiers secrets. Et tous, quelle que soit votre carrière, ne vous laissez pas décourager par les tristesses de certaines heures qui passent sur une nation. Vivez dans la paix sereine des laboratoires et des bibliothèques. Dites-vous d'abord "qu'ai-je fait pour mon instruction ?" Puis à mesure que vous avancez "qu'ai-je fait pour mon pays ?" Jusqu'au moment où vous aurez peut-être cet immense bonheur de penser que vous avez contribué en quelque chose au progrès et au bien de l'humanité".

La pensée de Louis Pasteur, grâce aux Instituts qu'il a créés en France, grâce au rayonnement des nombreux Instituts qui se sont établis Outre-Mer et à l'étranger, demeure toujours vivante dans le monde scientifique. C'est pour le Maire de Lille un honneur et un privilège d'avoir pu l'évoquer dans la Ville même où celui, que ses élèves appelaient respectueusement Monsieur Pasteur a établi les concepts et forgé

15

les outils qui ont fait de la biologie une science moderne et toujours porteuse d'espoir pour le bien-être et la santé de l'homme.

François Jacob, Professeur à l'Institut Pasteur et au Collège de France, vous êtes aujourd'hui le Président de l'Institut Pasteur de Paris.

Vous êtes aussi pour la France et le Monde le Prix Nobel de Médecine. Vous êtes donc un savant, mais aussi un artiste, sans doute même un poète. Vous êtes, dans votre modestie naturelle, de cette élite qui sait au plus haut degré donner sa part ^{à la} ~~de~~ connaissance, sa part ^{à la} ~~de~~ culture, sa part au rêve et à la vie.

En vous adressant l'expression de notre gratitude et de notre respectueuse sympathie, je vous remets la médaille d'Or de la Ville de Lille.

Métropole

Le centenaire de sa fondation célébré à l'Opéra de Lille

Le professeur Jacob : l'Institut Pasteur, une famille « d'artistes »

LEVY et Jacob : non. Ce n'est pas un titre de film. Le bâtonnier Lévy a enfin rencontré son « cousin » François Jacob à l'Opéra de Lille, comme le soulignait astucieusement M. Samaille, directeur de l'Institut Pasteur en ouvrant hier soir une cérémonie assez exceptionnelle. Pas dans le cadre de l'Université populaire, mais qu'importe. La prestation du Prix Nobel de médecine valait bien une conférence.

Pourquoi cette visite chez nous, les « cousins » de province ? On vient de fêter le centenaire de l'Institut Pasteur à Paris. Lille méritait de participer à cette commémoration. Louis Pasteur n'a-t-il pas fait ses premières armes à Lille ? N'a-t-il pas été doyen de la Faculté des sciences avant de prendre le large dans l'aventure de l'Institut, s'éloignant délibé-

rément « de l'Université, de sa lourdeur et de sa viscosité »... pour faire travailler avec « les gens qu'aucune agrégation n'avait sanctionné »... mais qui avaient quand même du génie (pas encore génétique, ça c'était pour le siècle suivant).

La découverte est aussi créativité

Vendredi soir, le professeur François Jacob a, devant un grand nombre de personnalités régionales, évoqué Pasteur et les pastoriens après que le directeur de l'Institut parisien ait fait un exposé chronologique (passant toutes les dates au microscope) de ces cent ans de travail. Le prix Nobel, lui, tenait à dire que la science, comme l'art, est toute faite d'intuitions et de créativité sans lesquelles la découverte n'existe pas. Comme « la re-

cherche du temps perdu »... celle de la structure de l'A.D.N. a demandé de son auteur une sorte d'inspiration qui dépasse de loin ce côté matérialiste que l'on accorde à la science en l'opposant un peu trop à l'art considéré, lui, comme purement idéaliste.

Et comme en art, en science, ajoute François Jacob, « chaque œuvre est unique et certaines sont plus uniques ».

Une action sanitaire que les Lillois ne peuvent oublier

Justement, l'Institut Pasteur de Lille, créé quelques années après celui de Paris, s'est distingué au long de son histoire par des découvertes uniques. Dès le départ Calmette lui a donné une dimension extraordinaire exauçant le vœu de Pasteur qui voulait que « de toutes

les villes de France après Paris, Lille fut la première à bénéficier de ses découvertes ». Découvertes d'autant plus utiles dans cette région que sa population industrielle souffrait alors énormément de conditions sanitaires et sociales difficiles. N'est-ce pas dans le Nord que la tuberculose a sévi le plus durement ?

« Cette maladie était la première cause de mortalité dans la capitale des Flandres qui comptait en permanence 6000 tuberculeux dont près de 1200 mouraient chaque année », a rappelé M. Mauroy, maire, mais aussi président d'un conseil d'administration de l'Institut Pasteur de Lille.

Pourquoi ce titre de président ? Tout simplement parce qu'à cette époque la ville, qui souhaitait développer une action sanitaire et sociale, qui ne pouvait se réaliser qu'au travers d'un tel Institut, l'a un peu pris sous sa coupe.

« Que d'efforts ont été déployés par Albert Calmette avec la création du dispensaire Emile-Roux et le long travail qui devait aboutir à la mise au point du B.C.G. ».



Cent ans, mais un punch commercial pour éviter les « béquilles »